

**DOSSIER DE PRESENTATION**  
**CHEVEUX ROUGES**



**Une production du théâtre de Galafronie**  
**En coproduction avec Chouak Théâtre**

## Cheveux Rouges

*Une jeune femme reçoit en héritage les enseignements de sa grand-mère préférée, Nina, aujourd'hui disparue. Résistante juive et prisonnière politique durant la deuxième guerre mondiale, Nina s'était donnée pour mission de libérer le monde des monstres. Trouver la force pour continuer à aimer, vivre et résister.*

*Entre documentaire et fiction, les mots, la musique, les dessins et la vidéo se croisent, se répondent, et nous interrogent.*

**"Cheveux Rouges" est un millefeuille aux couleurs de la transmission, du devoir de mémoire et de l'amour comme acte de libération de la vie.**

## Distribution

**Création collective :** Cécile Balate, Caroline Bouchoms, Guy Carbonnelle, Didier de Neck, Xavier Lauwers, Yves Robic et Joëlle Strauss.

**Avec :** Caroline Bouchoms (la narratrice), Cécile Balate (la régisseuse) et Joëlle Strauss (la musicienne).

*Avec le soutien de la SACD, de la Fondation du Judaïsme de Belgique, du CDWEJ et du Centre Culturel René Magritte*



## Lettres d'intention

*L'écriture de Cheveux Rouges s'enracine dans l'histoire d'une profonde relation d'amitié entre Régine Krochmal, résistante durant la dernière guerre mondiale, et moi-même.*

*Je fête mes 28 ans lors de notre première rencontre. Cela fait 6 ans que je suis rentrée du Rwanda.*

*Le 11 mai dernier, Régine s'envole. Elle a presque 91 ans.*

*Durant ces huit dernières années, elle est la personne de qui je suis la plus proche. Que de longues conversations autour d'un café, d'un gâteau, que de larmes, de fous rires, de cadeaux et de bouquets de fleurs... Que de confidences, d'histoires partagées au téléphone...*

*Que de... que de... que de... et au-delà de tout, l'essentiel : elle me réveille à l'amour pour la vie, pour moi-même, et pour l'humanité quelle qu'en soit sa part d'horreur.*

*Le 12 janvier dernier, elle m'invite à dîner et me fait visionner la première partie du film réalisé par Johannes Blum. Un film relatant les souvenirs de sa vie de résistante. Au moment de partir, elle me remet un petit paquet contenant 4 DVD :*

*"Tiens, j'ai demandé à Johannes de faire une copie pour toi".*

*Je me préparais alors à entreprendre la première phase de recherche et d'écriture de mon prochain spectacle dont la préoccupation était : "Comment est-ce qu'on devient un monstre ?".*

*Une semaine plus tard, Régine rentre pour la première fois à l'hôpital. Je lui rends visite : "Alors, tu as vu mon film ? - Pas encore - J'aimerais bien que tu regardes. - C'est promis".*

*J'avais alors quelques morceaux d'écrits, quelques gribouillis de saynètes fictives sur la relation d'amitié entre deux enfants au milieu de la guerre 40-45. A court d'inspiration, je prends une pause en visionnant la première partie du premier des fameux DVD. Et là, c'est certain, la voilà ma matière! : "Allo ! Régine ! Tu sais quoi, je crois que mon prochain spectacle, ce sera quelque chose à partir de ton témoignage. C'est ça que je dois faire. J'en suis sûre ! - C'est ça ! C'est bien... Oui, oui, c'est très bien ! Continue ma chérie..."*

*A l'instar de celle qui m'a offert son histoire et son amour infini pour la vie et la liberté de l'existence, je ressens le devoir de rester témoin de la matière qui m'est transmise. Je souhaite à mon tour la véhiculer à travers mon art, le théâtre, qui passe par l'acte d'écriture. Je souhaite ainsi porter à la scène, dans le cadre de cette collaboration réjouissante avec Didier de Neck, la mémoire d'une grande dame... et qu'elle voyage, qu'elle voyage chez les enfants, les jeunes et les vieux... qu'elle fasse le tour des écoles, des théâtres de la Belgique, du Monde et de l'Univers tout entier !*

Caroline Bouchoms

*Régine et "Cheveux Rouges".*

*Quand j'ai vu les images du film tourné par Johannes Blum sur les souvenirs de Régine Krochmal et ses actes de résistance pendant la dernière guerre, quand j'ai lu les premiers écrits de Caroline Bouchoms, quand j'ai parlé avec Caroline de ses souvenirs de la "vieille dame" et de ces années à son contact, j'ai senti toute la force du propos sur l'amour de la vie et sur la vie dans l'amour.*

*Marqué par la guerre dans le cœur et dans la chair de ma famille, j'ai toujours perçu l'importance de la mémoire et l'absolue nécessité d'enseigner la résistance à l'injustice et à toute forme de tyrannie.*

*L'axe principal de mon travail depuis les années 80 est d'aider les auteurs, les acteurs et quelques collectifs que j'ai fréquentés à trouver les sources de leurs créations dans les racines de leur famille.*

*Avec Jaco van Dormael, Françoise Bloch, Jean Benoît Ugeux, Yves Hunstad, Wayn Traub, La Galafronie, Le Papyrus, Les Enthousiastes, Arne Sierens, Union Suspecte, Jean Luc Piraux... et j'en passe beaucoup, les exemples ne manquent pas de cette immersion dans le concret des histoires personnelles.*

*Avec "Cheveux Rouges", je sens que Régine Krochmal, par son histoire, fait partie de ma famille comme de celle de Caroline qui fut une de ses amies.*

*Mon travail de metteur en scène se conçoit avec un travail de dramaturge comme indispensable pour que l'écriture visuelle et l'écriture textuelle soient harmonieuses et parce que je considère que notre travail de créateur est avant tout celui d'un collectif.*

*Je suis passionné à l'idée de tenter de mener dans l'écriture finale les objectifs que nous nous sommes définis.*

*Un mélange entre l'aventure d'une résistante, la relation entre une vieille femme combattante et une jeune femme d'aujourd'hui, et un couple d'amoureux issu d'un tableau de Chagall. Je me passionne à l'idée que nous nous sommes mis comme objectif d'adresser l'écriture de "Cheveux Rouges" à un public de 8 à 77 ans.*

Didier de Neck



## Scénographie de Cheveux Rouges

Public et espace de jeu sont inclus.

Nous jouons à même le sol.

Le gradin que nous amenons ou que nous empruntons sur place doit assurer le confort de 130 spectateurs maximum.

La pente du gradin doit assurer une vision au sol pour chacun des spectateurs.

L'espace de l'action théâtrale comporte un portique qui actionne deux plans de perches auxquelles sont accrochés des draps blancs. Le blanc comme écran, comme signe de la force lumineuse de l'héroïne de notre projet, comme victoire de la vie sur la mort.

Nous projetons des images et des ombres.

Nous sommes dans un lieu de la mémoire. Un lieu de traces éphémères.

Nous sommes à la fois dans l'évocation de lieux précis issus de l'histoire de la vieille dame, dans des lieux oniriques, dans l'évocation du lieu de travail de l'auteure et dans son espace mental.

L'espace scénique est aussi un espace sonore composé de voix, de pensées, de bruits qui constituent des souvenirs de vie et de relations des personnages du récit.

Notre travail est toujours en cours. Comme disent les anglais : "Work in progress". Nous avançons en équipe, en collectif, sur le chemin de la réalisation de nos désirs.

Pour le texte et les fondements du sens, Bouchoms nous guide, pour la musique Strauss nous inspire, pour la scénographie nous sommes à l'écoute de Balate.

Quant à moi, je tente de garantir au public comme à l'équipe la sincérité, la liberté et la pertinence du propos.

Didier

## Ils en parlent...

"En revenant du Rwanda, traumatisée par les horreurs découvertes là-bas, Caroline Bouchoms rencontre Nina, une résistante juive, prisonnière politique pendant la Deuxième Guerre Mondiale. La jeune fille s'attache à celle qui deviendra sa troisième grand-mère. Peu avant de mourir, cette dame respectable demande à la jeune fille de transmettre son histoire. La comédienne tient promesse, enregistre sa voix et erre dans un décor de bric et de broc pour construire son récit. Pendant que la violoniste Joëlle Strauss joue ses mélodies yiddish, Cécile Balate, formidable dessinatrice, trace les personnages au fusain ou au pastel gras. Une histoire forte transmise avec talent et intelligence dans un chaleureux cafouillis."

Laurence Bertels

03 septembre 2014 – La Libre Belgique

"Caroline habite une roulotte. Elle était amie avec une vieille dame décédée en 2012. À chacune de ses visites, elle notait ce que la vieille Nina lui racontait dans un grand cahier. C'est cette histoire, celle de Nina, juive et militante pacifiste qui va nous être contée, plus particulièrement pendant la période 1940-1945. Bombardements, résistance, arrestation, emprisonnement, torture, évasion, perte des amis... À plusieurs reprises, Caroline, qui revient d'Afrique trace des ponts entre la Shoah et les massacres du Rwanda. Pour communiquer le message de Nina "Il faut libérer le monde des monstres", un grand bric-à-brac sur scène. Petites maquettes, photos, reproductions de peintures, objets utilisés pour les ombres, dessins dont certains réalisés en direct. Il y a aussi les enregistrements de la voix de Nina, et la belle voix de Joëlle qui chante en yiddish accompagnée de son violon. Comment ne pas souscrire à l'intention ? Le devoir de mémoire, la nécessité de résister face à la barbarie."

Philippe Mathy

Septembre 2014 – Le Ligeur



## Conditions techniques

<b>ÂGE</b>	Tout public dès 8 ans
<b>JAUGE</b>	Représentation scolaire : 130 Représentation tout public : 120
<b>ESPACE SCENIQUE</b>	Ouverture : 10 m Profondeur : 12 m Hauteur : 4,50 m
<b>OCCULTATION</b>	Indispensable
<b>DUREE</b>	Spectacle : +/- 55 mn' Montage : 4h30 Démontage : 2h30

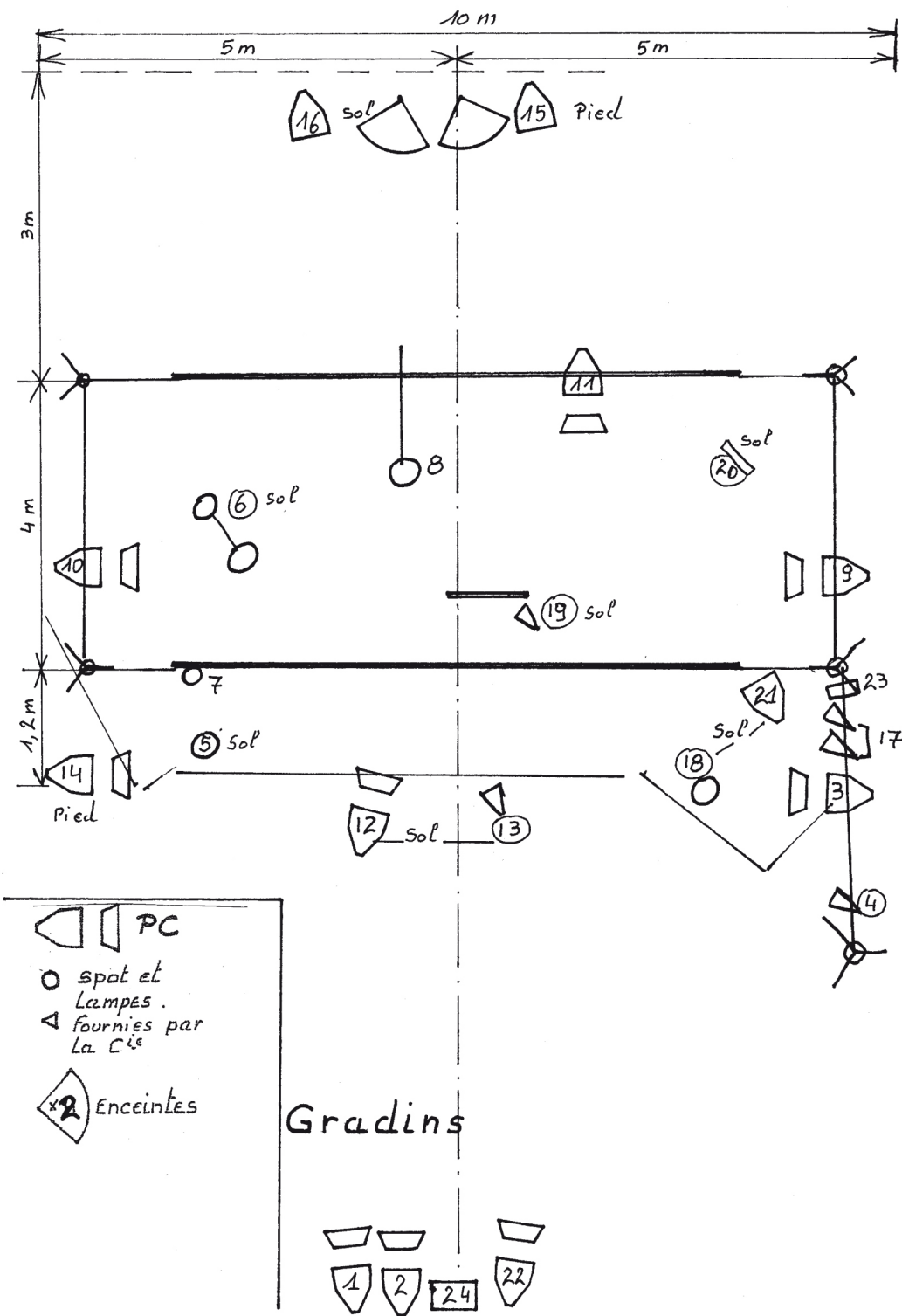
L'aide de deux techniciens connaissant le lieu pour le déchargement, le montage, le démontage et le rechargement est demandée.

La compagnie amène une structure autonome dans laquelle est intégré un gradin pour le public.

Techniquement, il est demandé :

10 PC au total dont :

- 1 PC au sol, sur platine
- 1 PC sur pied (hauteur 1m50)
- 3PC centre face







## **CONTACT**

### **Théâtre de Galafronie asbl**

41 rue des Coteaux  
1210 Bruxelles (BELGIQUE)

### **Diffusion**

Ditte Van Brempt  
+32 (0)2 217 88 08  
ditte@galafronie.be

### **Technique**

Guy Carbonnelle  
+32 (0)2 217 88 08  
guy@galafronie.be

**[www.galafronie.be](http://www.galafronie.be)**